



**HAL**  
open science

## CRILLASH - Centre de recherches interdisciplinaires en lettres, langues, arts et sciences humaines

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRILLASH - Centre de recherches interdisciplinaires en lettres, langues, arts et sciences humaines. 2009, Université des Antilles. hceres-02033550

**HAL Id: hceres-02033550**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033550>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres,  
Langues, Arts et Sciences Humaines (CRILLASH)

EA4095

de l'Université Antilles-Guyane



Juillet 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres,  
Langues, Arts et Sciences Humaines (CRILLASH)

EA4095

de l'Université Antilles-Guyane



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4095

Nom du directeur : M. Jean BERNABÉ

## Université ou école principale :

Université Antilles-Guyane

## Autres établissements et organismes de rattachement :

## Date(s) de la visite :

19 mai 2009

# Membres du comité d'évaluation



## Président :

M. Bertrand ROUGÉ

## Experts réunis à Paris :

- M. Christian BOIX (Université de Pau)
- M. Romuald FONKOUA (Université de Strasbourg)
- M. Jean KEMPF (Université Lyon 2)
- M. Christian ORANGE (Université de Nantes)
- M. Olivier PÉTRÉ-GRENOUILLEAU (IEP - Paris)

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

## Comité de visite sur place :

- M. Bernard GRUNBERG (Université de Reims)
- M. Didier LAUSSEL (Université Aix-Marseille 2)
- M. Didier PORACCHIA (Université Aix-Marseille 3)
- M. Bertrand ROUGÉ (Université de Pau)

## Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean KEMPF (CNU)

# Observateurs



## Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Catherine SOFER

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Maurice BURAC



# Rapport d'évaluation



## 1 • Présentation succincte de l'unité

Issu du regroupement, en 2006, de trois centres de recherche :

- Le Centre d'Études des Littératures et Civilisations de la Caraïbe Anglophone et Hispanophone (CELCAAH)
- Le Groupe d'Études et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone (GEREC-F),
- Le Groupe d'Études des Littératures de la Caraïbe et des Amériques Noires (GRELCA),

Le CRILLASH, selon le tableau Excel du projet, réunira au 1<sup>er</sup> janvier 2010, 22 enseignants-chercheurs, dont 12 professeurs et 10 maîtres de conférences (dont 1 HDR). Le nombre de publiants est de 12.<sup>1</sup> A ce jour, il compte 1 ATD et 51 doctorants (le dossier ne fournit aucune donnée sur les éventuels financements). 21 thèses ont été soutenues de 2005 à 2008.

Implanté dans les trois sites de l'UAG, le CRILLASH, qui couvre des disciplines très variées dans le champ des lettres, langues et sciences humaines, se compose de deux pôles majeurs et de nature différente :

A - le CADEG (Centre d'archivage documentaire et ethnographique de la Guyane) est un projet guyanais, aux objectifs très précis, abondamment financé par la région Guyane, qui existe depuis 2006, a vocation à se poursuivre au-delà de 2010 et dont le principe d'archivage du patrimoine immatériel est en projet d'extension, sur des bases plus modestes, à la Martinique et à la Guadeloupe sous la forme du RANA (Réseau d'archivage et de numérisation des Amériques) ;

B - par ailleurs, de manière plus classique, le CRILLASH met en avant le projet de poursuivre la fédération de ses chercheurs autour de la question du tourisme ainsi formulée, « Contribution des arts, langues, lettres et sciences humaines à la problématique du tourisme, secteur-clé du développement des îles et rivages de la Caraïbe et de l'Amazonie », afin de distinguer l'approche proposée de ce que les sciences sociales, et notamment l'économie, peuvent faire de cette question et de définir l'axe de recherche principal selon des orientations d'intérêt local et régional au sens large. Ce second pôle se compose de 6 thématiques différentes :

- 1) Tourisme, imagologie, géopoétique
- 2) Traductologie
- 3) Didactique du français langue seconde et des langues étrangères et régionales
- 4) Didactique de l'intercompréhension dans la zone caribéenne et l'Amazonie
- 5) Éducation touristique, formation aux échanges dès l'école
- 6) Programme de liaison interfacultaire

---

<sup>1</sup> Le décompte est, à vrai dire, difficile. Un EC publiant de Guyane, déclaré membre du CRILLASH, a révélé au comité qu'il serait membre de l'AIHP-GEODE pour 2010-2013, puis s'est rétracté, puis a laissé les choses dans l'incertitude. Ce qui enlèverait un PR publiant à la liste. Par ailleurs, les 9 « Autres EC » déclarés sur le fichier ne semblent pas, ou pas tous, relever de cette catégorie et pourraient au contraire venir grossir la liste.



## 2 • Déroulement de l'évaluation

Le dossier imprimé, prolixe, parfois un peu touffu, comporte beaucoup de déclarations générales d'intention de recherche autour de la problématique retenue et peu de précisions sur les projets effectifs et sur l'articulation réelle des multiples axes annoncés. Beaucoup de fiches individuelles ne sont pas signées et parfois plus ou moins bien remplies. Un certain nombre de tableaux sont aussi mal remplis (cf. n.1).

La visite sur place s'est bien déroulée, dans un climat de dialogue et dans le souci de clarifier, autant que possible, les points restés obscurs. Après avoir été accueilli par le directeur et la directrice adjointe (future directrice en titre à compter du 30 juin 2009) avec qui un dialogue franc s'est engagé où il est apparu que la fédération imposée du CRILLASH n'avait pas été sans poser quelques problèmes de mise en route des programmes, le comité d'experts a rencontré dans une réunion plénière un large échantillon des enseignants-chercheurs de l'équipe, puis en a entendu quelques-uns séparément, avant d'entendre certains d'entre eux en présence du directeur et de la directrice adjointe à propos de problèmes spécifiques au CADEG et une question de double appartenance ; enfin, le comité a pu entendre l'unique personnel administratif, puis quelques doctorants sur leur intégration dans les activités de l'équipe.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le choix du thème du tourisme et la nature du CADEG manifestent le souci du CRILLASH d'ancrer ses projets de recherche dans une perspective à la fois locale et régionale, avec ce que ce dernier terme comporte de dimension internationale dans le contexte caribéen et guyanais. Par le choix de son thème principal, le CRILLASH se met en mesure de répondre à des attentes des collectivités locales, avec lesquelles il est déjà en lien de collaboration, notamment à propos du projet de guide touristique interculturel. Par ailleurs, des liens étroits sont entretenus avec Sainte Lucie et Haïti, notamment autour de la question du français langue étrangère.

Le CRILLASH a en outre pour projet de créer une revue en ligne, *Archipelie*, annuelle dans un premier temps, dont le comité de lecture international témoigne de l'existence d'un réseau étendu et laisse augurer de publications à caractère effectivement international.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le CRILLASH fédère des enseignants-chercheurs d'horizons très divers au sein d'une université elle-même dispersée sur trois pôles très distincts. En analyser l'organisation et les perspectives par équipe et par projet revient nécessairement à souligner les obstacles liés à la disparité que la politique de regroupement a imposée et qui ne sont pas toujours surmontés. Si le choix du tourisme paraît politiquement justifié, tant au niveau de l'université que des collectivités locales, et s'il permet de jouer une carte collective, il tend néanmoins à estomper certaines compétences spécifiques locales.

Par ailleurs, malgré la bonne volonté évidente de l'équipe de direction, la dispersion thématique, méthodologique, géographique, politique et institutionnelle est un facteur sérieux de dérives, d'éparpillement, et de déperdition de l'information.

A - Le CADEG, projet guyanais cohérent et efficace, soutenu par le CNRS, essaime aux Antilles sous la forme du RANA, ce qui est un point positif, mais il semble vivre sa propre vie, parfois un peu chaotique, à l'écart du CRILLASH, ce qui est peut-être dans sa nature de projet autonome mais a pu poser quelques problèmes organisationnels qu'il faudra s'efforcer de résoudre.

B - Les 6 thématiques spécifiquement proposées autour de l'axe touristique se raccordent plus ou moins effectivement au thème, sans arriver à couvrir de manière efficace la totalité du thème que le projet décrit de manière très ambitieuse et exhaustive. S'appuyant logiquement sur des compétences déjà existantes, ce projet sur le tourisme reste un peu fragmenté. Le nombre élevé d'axes de recherche contribue à un éparpillement de l'ensemble dans un contexte où il conviendrait au contraire de limiter des tendances centrifuges déjà très fortes.



Si les deux premiers thèmes [1) Tourisme, imagologie, géopoétique, 2) Traductologie] recyclent habilement des compétences existantes dans la perspective commune, les trois suivants [3) Didactique du français langue seconde et des langues étrangères et régionales, 4) Didactique de l'intercompréhension dans la zone caribéenne et l'Amazonie, 5) Éducation touristique, formation aux échanges dès l'école] paraissent inutilement séparés, puisque deux PR se partagent à eux seuls ces trois axes qui semblent par ailleurs redondants au regard de la problématique touristique. Ils pourraient être réunis sous un intitulé du type « Intercompréhension, hétéroglossie et éducation à l'échange »

Le « Programme de liaison interfacultaire », sixième axe annoncé dont l'intitulé témoigne lui-même des forces centrifuges qu'il faut contrer, est a priori celui qui devrait faire le lien entre ces diverses perspectives. Mais il devrait le faire sur des bases méthodologiques ou problématiques concernant l'articulation des divers projets de recherche, plutôt que sur la base d'un rapprochement « interfacultaire » dont le projet, s'il paraît souhaitable dans le contexte de l'UAG, n'a néanmoins rien, en soi, de scientifique et ne peut, à ce titre et sous cet intitulé, trouver une justification dans un projet scientifique. Reformulé, dynamisé et mieux conçu, cet axe 6, malheureusement à peine développé, pourrait fournir le ciment d'un ensemble dont chacune des parties préserverait néanmoins une autonomie.

## 5 • Analyse de la vie et de l'unité

Résultat d'une fédération contrainte, le CRILLASH a peiné à mettre en œuvre une vie propre dans ses deux années d'existence, ce dont témoigne peut-être une certaine chute envisagée des effectifs. Il semble néanmoins qu'après cette période difficile, un consensus relatif et une identification progressive aient commencé de se dessiner (au moins parmi les EC) autour de la problématique commune et de sa nécessité. La moyenne d'âge des membres laisse augurer d'un taux de remplacement élevé dans les années à venir, et il conviendrait de définir une politique de recrutement favorable à cette restructuration en cours.

Si les membres du CRILLASH sont actifs dans l'organisation de séminaires et de colloques, on peut encore déplorer que ces manifestations ne débouchent pas suffisamment sur des publications. De façon générale, il faudrait que la proportion de publiants soit plus forte.

Les thésards, s'ils se déclarent contents de leur sort, ne semblent pas tout à fait identifier le rôle du CRILLASH dans leurs projets de recherche.

Dirigé depuis la Martinique, où réside et enseigne la majorité de ses membres, le CRILLASH se réunit régulièrement sous la houlette d'un directeur et d'un directeur adjoint dont la tâche consiste à contrer les divers facteurs d'éparpillement (scientifiques, institutionnels et autres) qu'il porte inscrits dans sa composition même.

## 6 • Conclusions

- Points forts :
  - Un projet localement et régionalement légitime.
  - Des compétences et un potentiel.
  - Un réel effort de fédération dans un contexte qui le rend difficile.
  - Un début d'organisation prometteur.
  - Une démarche essentielle pour le maintien nécessaire d'une activité de recherche reconnue en lettres et langues à l'UAG.





- **Points à améliorer :**
  - L'éparpillement du projet, notamment dans la définition des axes sur le tourisme.
  - L'insuffisance globale des publications.
  - L'articulation scientifique et organisationnelle entre le CRILLASH et le CADEG qui est censée en faire partie. Une intégration insuffisante des doctorants.
  
- **Recommandations :**
  - Renforcer les liens entre les diverses composantes du CRILLASH.
  - Resserrer le projet « Tourisme » autour de 4 axes, dont un axe à fonction fédératrice et globalement méthodologique.
  - De manière générale, resserrer les liens au sein du CRILLASH, tout en s'efforçant de favoriser l'ouverture à des collaborations extérieures (métropole, Amérique) et des perspectives qui ne soient pas strictement antillaises ou gyanaises.
  - Pour y contribuer, il faudrait définir une politique de recrutement et une politique de publication de qualité pour les années à venir (entre autres, une publication annuelle de la revue Archipélie est sans doute insuffisante).

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| <b>B</b>        | <b>B</b>                           | <b>B</b>  | <b>C</b>                                     | <b>C</b>               |



Le Président de l'Université des  
Antilles et de la Guyane

à

Monsieur Jean-François DHAINAUT  
Président de l'AERES  
AERES  
20, rue de Vivienne  
75 002 PARIS

Pointe-à-Pitre, le 21 septembre 2009

*Objet : Réponses au rapport du comité d'évaluation 2009  
CRILLASH*

Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation du Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines.

Je n'ai pas d'observation particulière à formuler quant au courrier de Madame le Professeur Corinne MENCE-CASTER.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.

  
Pascal SAFFACQ

**Réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche :  
CRILLASH EA 4095 de l'Université Antilles-Guyane**

***L'éparpillement du projet***

La pertinence des observations formulées par l'AERES, quant au cloisonnement d'axes qui pourraient être regroupés sous un même intitulé ne paraît pas devoir être remise en cause. Toutefois, il est important de préciser que cette possibilité de synthèse n'avait pas complètement échappé aux porteurs de projets. Il était simplement difficile de la mettre en œuvre de façon immédiate, dans la mesure où le PR responsable de l'axe « Éducation touristique, formation aux échanges dès l'école » venait juste d'être nommé (septembre 2008) au moment de l'élaboration du contrat. Il est donc vrai, étant donné les circonstances, que cet axe s'est agrégé aux deux autres, alors qu'il aurait été plus cohérent de repenser l'ensemble en fonction de ce nouvel axe.

Ces éléments montrent bien à quel point la cohérence des projets est à consolider en permanence, en fonction des nouveaux recrutements et des compétences nouvelles qu'ils supposent. Ils révèlent également que l'un des défis majeurs des chercheurs du CRILLASH est de parvenir à se fédérer autour de grands axes, sans perdre pour autant leur « identité » disciplinaire. En ce sens, la définition des intitulés est un point sensible, tel terme, comme par exemple, celui de « didactique » permettant à tel ou tel collègue de se sentir en pays connu. Un intitulé de la forme « Didactique de l'interculturel, hétéroglossie et éducation à l'altérité » pourrait constituer un axe fédérateur, autour duquel les enseignants-chercheurs en langues étrangères, en FLE, en éducation, ainsi que les sociologues et anthropologues pourraient échanger de manière fructueuse.

Plus que d'éparpillement du projet, il nous semble donc opportun d'évoquer une tendance au cloisonnement, due à certains replis disciplinaires. Cette tendance, en net recul, ne sera définitivement oubliée que si les enseignants-chercheurs sentent qu'ils exploitent véritablement leurs compétences « disciplinaires » au sein des axes fédérateurs retenus. D'où la nécessité de définir chaque année un programme d'activités sur la base d'une large concertation interdisciplinaire et un programme de publications : trois parutions par an de la revue « Archipélie » pourrait

constituer un rythme raisonnable au début, rythme qui pourrait être intensifié par la suite pour permettre de rattraper le retard en matière de publications. La dimension internationale de la revue constitue, à cet égard, un atout qu'il s'agit de valoriser : les contributeurs étrangers au CRILLASH y trouveront naturellement leur place et pourront représenter un facteur d'émulation pour les membres du CRILLASH. Par ailleurs, les conventions « effectives » avec l'Université d'Amiens et l'Université de Bordeaux III, mais aussi avec l'Université Centrale du Venezuela et l'Université des West Indies, les partenariats avec l'INRA et le CEREGMIA, constituent déjà une base d'échanges et d'ouvertures qu'il s'agira de développer. Un projet a été déposé dans le cadre d'une ANR avec Amiens, Dubaï et Brasilia : il s'agit du projet « Tourisme et mondialisation ».

Il s'agit de créer un climat favorable à l'épanouissement des doctorants : le ré-aménagement de l'espace affecté au laboratoire, l'organisation de manifestations comme « la journée du doctorant », le « symposium des jeunes chercheurs de la Caraïbe » ou encore « le parrainage de la recherche » (approche plus méthodologique conduite par des chercheurs confirmés) sont de nature à favoriser le sentiment d'appartenance scientifique des doctorants.

#### *L'articulation entre le CRILLASH et le CADEG*

Les liens entre le CRILLASH et le CADEG sont, en effet, à renforcer. Cette consolidation peut se faire aisément par l'intermédiaire de RANA et en partenariat avec MANIOC (SCD de l'UAG), mais aussi par l'émergence de projets communs en rapport avec la patrimonialisation, le plurilinguisme, les notions de « territoire culturel » qui sont autant de problématiques communes aux deux structures.

Outre les conseils scientifiques du CRILLASH qui permettent de réunir les membres du CRILLASH Martinique et du CADEG, il est prévu de programmer régulièrement (au moins 4 fois par an) des journées d'échanges, en association avec MANIOC. Ces rencontres régulières devraient permettre de renforcer le sentiment d'appartenance à une même unité, sans pour autant ôter au CADEG l'autonomie dont il dispose.

La revue Archipélie constitue aussi désormais un espace de rencontres et d'échanges entre les chercheurs du CRILLASH.